

Cadre : G est un groupe, H un sous-groupe de G , et X un ensemble.

I Définitions et premières propriétés

1) Ordre d'un groupe

Définition 1. G est fini si son cardinal est fini. On appelle ordre de G son cardinal, noté $|G| = \text{Card}(G)$.

Théorème 2 (Lagrange). *L'ordre de H est fini et divise $|G|$.*

Définition 3. Si G est fini, l'indice de H dans G est $|G/H|$, noté $[G : H]$.

Remarque 4. $|G| = [G : H]|H|$, un sous-groupe d'indice 2 est distingué.

Proposition 5. *Deux groupes finis isomorphes ont même ordre.*

Exemple 6. Soit $f : G \rightarrow G'$ un morphisme, alors $|G| = |\text{Ker } f| |\text{Im } f|$.

Proposition 7. *L'intersection de sous-groupes est un sous-groupe.*

Définition 8. Pour $A \subset G$, le sous-groupe engendré par A , noté $\langle A \rangle$ est le plus petit sous-groupe de G contenant A . C'est l'intersection de tous les sous-groupes de G contenant A .

Définition 9. L'ordre de $a \in G$ est l'ordre de $\langle a \rangle$.

Exemple 10. $\bar{2}$ est d'ordre 2 dans $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$.

Proposition 11. Soit $a \in G$ d'ordre p , alors $a^q = e \Leftrightarrow p \mid q$.

Proposition 12. *L'ordre de tout élément de G divise n .*

Corollaire 13. $\forall a \in G, a^n = e$

Remarque 14. *L'ordre de $a \in G$ est le plus petit $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $a^k = e$.*

2) Action de groupe

Définition 15. Une action de groupes est la donnée d'une application $G \times X \rightarrow X$ définie par $(g, x) \mapsto g \cdot x$ telle que :

$$(i) \forall x \in X, e \cdot x = x$$

$$(ii) \forall g_1, g_2 \in G, \forall x \in X, g_1 \cdot (g_2 \cdot x) = (g_1 g_2) \cdot x$$

On dit que G agit sur X .

Proposition 16. *La donnée d'une action de groupe de G sur X est équivalente à la donnée d'un morphisme $G \rightarrow S(X)$, où $S(X)$ désigne l'ensemble des bijections de X dans X .*

Exemple 17. G agit sur lui-même par conjugaison.

Théorème 18 (Cayley). *Si G est fini de cardinal n , alors G est isomorphe à un sous-groupe de \mathfrak{S}_n .*

Définition 19. Si $x \in X$, son orbite est $O_x = \{g \cdot x \mid g \in G\}$.

Définition 20. Si $x \in X$, son stabilisateur est $S_x = \{g \in G \mid g \cdot x = x\}$.

Proposition 21. *Pour tout $x \in X$, S_x est un sous-groupe de G .*

Proposition 22. *Si G est fini, alors, pour tout $x \in X$, $|G| = |S_x| |O_x|$.*

Théorème 23 (Équation aux classes). *On suppose X et G finis. Soit θ une partie X contenant un unique représentant de chaque orbite. Alors :*

$$|X| = \sum_{x \in \theta} |O_x| = \sum_{x \in \theta} \frac{|G|}{|S_x|}$$

Corollaire 24. *Si G est fini, il existe une famille finie $(H_i)_{i \in I}$ de sous-groupes stricts de G telle que :*

$$|G| = |Z(G)| + \sum_{i \in I} \frac{|G|}{|H_i|}$$

où $Z(G)$ est le centre de G .

3) Notion de p -groupe, pour p premier

Définition 25. Un p -groupe est un groupe d'ordre p^α , où $\alpha \in \mathbb{N}^*$.

Exemple 26. $|\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}| = 2^2$, donc $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ est un 2-groupe.

Proposition 27. *Le centre d'un p -groupe distinct n'est pas trivial.*

Théorème 28 (Cauchy). *Si $p \mid |G|$, alors G a un élément d'ordre p .*

Exemple 29. $2 \mid 4$, et $\bar{2}$ est d'ordre 2 dans $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$.

Définition 30. On suppose G fini d'ordre $p^\alpha m$, où $p \nmid m$. Un p -Sylow est un sous-groupe de G d'ordre p^α .

Exemple 31. $|GL_n(\mathbb{F}_p)| = p^\alpha m$, où $\alpha = \frac{n(n-1)}{2}$ et $p \nmid m$, et $\{(a_{i,j}) \mid a_{i,j} = 0 \text{ si } i > j, a_{i,i} = 1\} \subset GL_n(\mathbb{F}_p)$ est un p -Sylow.

Lemme 32. On suppose G fini d'ordre $p^\alpha m$, où $p \nmid m$. Soit S un p -Sylow de G . Alors il existe $a \in G$ tel que $aSa^{-1} \cap H$ est un p -Sylow de H .

Lemme 33. Soit G un p -groupe agissant sur X . On note X^G l'ensemble des points fixes de X par G . Alors $|X| \equiv |X^G| \pmod{p}$.

Théorème 34 (Sylow). On suppose G fini d'ordre $n = p^\alpha m$, où $p \nmid m$.

(i) L'ensemble $Syl_p(G)$ des p -Sylow de G est non vide.

(ii) Tous les p -Sylow sont conjugués.

(iii) $|Syl_p(G)| \equiv 1 \pmod{p}$ et $|Syl_p(G)| \mid m$.

Corollaire 35. Soit $S \in Syl_p(G)$, alors : $S \trianglelefteq G \Leftrightarrow |Syl_p(G)| = 1$.

Exemple 36. Un groupe d'ordre 63 possède un sous-groupe distingué.

II Groupes remarquables

1) Groupes cycliques

Définition 37. G est monogène s'il existe $a \in G$ tel que $G = \langle a \rangle$.

Définition 38. G est cyclique s'il est monogène et fini.

Proposition 39. Tout groupe cyclique est abélien.

Exemple 40. $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est cyclique.

Proposition 41. Si G est cyclique d'ordre n , alors $G \cong \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Proposition 42. L'ensemble des racines n -ièmes de l'unité est isomorphe à $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Proposition 43. Si $|G|$ est premier, alors G est cyclique, engendré par n'importe quel élément non neutre.

Proposition 44. Si G est cyclique, d'ordre n , et engendré par $a \in G$, alors : $G = \langle a^k \rangle \Leftrightarrow k \wedge n = 1$.

Exemple 45. $\bar{1}, \bar{5}, \bar{7}$ et $\bar{12}$ sont générateurs de $\mathbb{Z}/12\mathbb{Z}$.

Proposition 46. Tout sous-groupe d'un groupe cyclique est cyclique.

2) Groupe symétrique \mathfrak{S}_n

Définition 47. On note \mathfrak{S}_n l'ensemble des bijections de $\llbracket 1, n \rrbracket$ dans $\llbracket 1, n \rrbracket$. Ses éléments sont appelés permutations.

Proposition 48. $|\mathfrak{S}_n| = n!$

Définition 49. Une transposition est une permutation échangeant deux éléments i et j de $\llbracket 1, n \rrbracket$ distincts et fixant les autres. On la note $(i j)$.

Théorème 50. Les transpositions engendrent \mathfrak{S}_n .

Définition 51. Un cycle de longueur k est une permutation, notée $\sigma = (a_1 a_2 \dots a_k)$, où $\sigma(a_i) = \sigma(a_{i+1})$ pour $i \in \llbracket 1, k-1 \rrbracket$, $\sigma(a_k) = a_1$ et qui fixe les autres éléments de $\llbracket 1, n \rrbracket$.

Corollaire 52. On a les engendrements suivants :

(i) $(1 2), (1 3), \dots, (1 n)$ engendrent \mathfrak{S}_n .

(ii) $(1 2), (2 3), \dots, ((n-1) n)$ engendrent \mathfrak{S}_n .

(iii) $(1 2)$ et $(1 2 \dots n)$ engendrent \mathfrak{S}_n .

Définition 53. On appelle support d'une permutation σ , noté $\text{supp}(\sigma)$, l'ensemble des éléments de $\llbracket 1, n \rrbracket$ qui ne sont pas fixés par σ .

Proposition 54. Deux permutations à support disjoints commutent.

Proposition 55. Si σ est un cycle de longueur k , alors $\sigma^k = \text{Id}$.

Théorème 56. Toute permutation se décompose en produit de cycles à supports disjoints. Cette décomposition est unique à l'ordre près.

Exemple 57. $(\frac{1}{2} \frac{2}{1} \frac{3}{4} \frac{4}{3}) = (1 2)(3 4) = (3 4)(1 2)$

Proposition 58. Soient $\sigma = (a_1 a_2 \dots a_k)$ un cycle d'ordre k et $\tau \in \mathfrak{S}_n$. Alors $\tau\sigma\tau^{-1} = (\tau(a_1) \dots \tau(a_k))$.

Définition 59. Soit $\sigma \in \mathfrak{S}_n$. On définit la signature de σ par :

$$\varepsilon(\sigma) = \prod_{1 \leq i < j \leq n} \frac{\sigma(j) - \sigma(i)}{j - i}$$

Proposition 60. La signature possède les propriétés suivantes :

(i) $\forall \sigma \in \mathfrak{S}_n, \varepsilon(\sigma) \in \{\pm 1\}$

(ii) $\forall \sigma, \sigma' \in \mathfrak{S}_n, \varepsilon(\sigma\sigma') = \varepsilon(\sigma)\varepsilon(\sigma')$

(iii) Si σ est un cycle d'ordre k , alors $\varepsilon(\sigma) = (-1)^{k-1}$.

Définition 61. $\mathfrak{A}_n = \varepsilon^{-1}(\{1\})$ est le groupe alterné.

Définition 62. Un groupe est dit simple si ses seuls sous-groupes distingués sont le sous-groupe trivial et lui-même.

Définition 63. On appelle type de $\sigma \in \mathfrak{S}_n$, notée $[l_1, \dots, l_m]$, la liste des cardinaux des orbites de l'action de $\langle \sigma \rangle$ sur $\llbracket 1, n \rrbracket$ dans l'ordre décroissant.

Exemple 64. Les types possibles d'une permutation de \mathfrak{S}_5 sont : $[1, 1, 1, 1, 1]$, $[2, 1, 1, 1]$, $[2, 2, 1]$, $[3, 1, 1]$, $[3, 2]$, $[4, 1]$ et $[5]$.

Proposition 65. \mathfrak{A}_n est engendré par les 3-cycles de \mathfrak{S}_n .

Proposition 66. Les cycles d'ordre 3 sont conjugués dans \mathfrak{A}_n pour $n \geq 5$.

Théorème 67. \mathfrak{A}_n est simple pour $n \geq 5$.

Remarque 68. Pour $n = 4$, $\{Id, (1\ 2)(3\ 4), (1\ 3)(2\ 4), (1\ 4)(2\ 3)\} \trianglelefteq \mathfrak{A}_n$.

III Théorie des représentations

Soit G un groupe d'ordre n et V un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension d .

Définition 69. Une représentation linéaire de G est un morphisme $\rho : G \rightarrow \mathcal{GL}(V)$. On appelle caractère de ρ la fonction $g \mapsto \text{tr}(\rho(g))$.

Définition 70. Soit $\rho : G \rightarrow \mathcal{GL}(V)$ une représentation linéaire de G . On dit qu'elle est irréductible si V n'est pas réduit à $\{0\}$ et si aucun sous-espace vectoriel non trivial de V n'est stable par G . Le caractère associé une telle représentation est dit irréductible.

Remarque 71. Se donner une représentation de G dans V revient à se donner une action de groupes de G sur V en posant $\rho(g)(x) = g \cdot x$.

Exemple 72. $\rho : g \mapsto Id_V$ est une représentation de G sur V .

Définition 73. Soient $\varphi, \psi : G \rightarrow \mathbb{C}$ deux fonctions. On pose :

$$(\varphi|\psi) = \frac{1}{|G|} \sum_{t \in G} \varphi(t) \overline{\psi(t)}$$

$(\cdot|\cdot)$ est un produit scalaire.

Théorème 74. Les caractères irréductibles forment une base orthonormale de l'espace vectoriel des fonctions centrales sur G .

Théorème 75. Le nombre des représentations irréductibles de G (à isomorphisme près) est égal au nombre classes de conjugaison de G .

Théorème 76. Soit \mathcal{T} un tétraèdre régulier de l'espace affine euclidien de dimension 3. Le groupe $\text{Isom}(\mathcal{T})$ des isométries préservant \mathcal{T} est isomorphe à \mathfrak{S}_4 .

Application 77. La table de caractères de \mathfrak{S}_4 est :

| \mathfrak{S}_4 | Id | (ab) | $(ab)(cd)$ | (abc) | $(abcd)$ |
|-------------------|------|--------|------------|---------|----------|
| 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| ε | 1 | -1 | 1 | 1 | -1 |
| χ | 3 | 1 | -1 | 0 | -1 |
| $\varepsilon\chi$ | 3 | -1 | -1 | 0 | 1 |
| θ | 2 | 0 | 2 | -1 | 0 |

Proposition 78. L'application $\iota : G \rightarrow \widehat{G}$ définie pour $g \in G$ par $\iota(g) : \chi \mapsto \chi(g)$ est un isomorphisme.

Proposition 79. G et \widehat{G} ont même exposant.

Théorème 80. Il existe un unique entier ℓ et une unique suite $d_\ell | \dots | d_2 | d_1$ d'entiers supérieurs à 2 tels que d_1 est l'exposant de G et :

$$G \cong \prod_{i=1}^{\ell} \mathbb{Z}/d_i\mathbb{Z}$$

Développements

- Simplicité de \mathfrak{A}_n pour $n \geq 5$ (65,67) [Per96]
- Table de caractères de \mathfrak{S}_4 et isométries du tétraèdre (76,77) [Ser70]
- Structure des groupes abéliens finis (78,79,80) [Col09]

Références

[Gou94] X. Gourdon. *Les Maths en Tête : Algèbre*. Ellipses, 2e édition
 [Per96] D. Perrin. *Cours d'Algèbre*. Ellipses
 [Ser70] J.-P. Serre. *Représentations linéaires des groupes finis*. Hermann
 [Col09] P. Colmez. *Éléments d'analyse et d'algèbre*. Les éditions de l'École Polytechnique